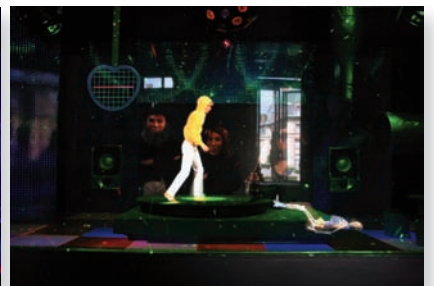


Interpeller les jeunes, un art très contemporain

Une œuvre d'art au service de la prévention ? Un vrai défi, que l'A.N.P.A.A. n'a pas hésité à relever...



Proposée depuis 1993 par la Fondation de France, l'action *Nouveaux commanditaires* vise à mettre en relation un commanditaire (commune, hôpital, association...) et un artiste contemporain, autour d'un projet social : violence urbaine, revitalisation des liens sociaux... Pourquoi ne pas profiter de ce cadre pour sensibiliser les jeunes et leur entourer aux conséquences de la consommation excessive d'alcool et lutter contre la banalisation des ivresses répétées ?

Consciente de l'urgence à intervenir dans les milieux universitaires, lycéens et festifs, l'A.N.P.A.A. a d'emblée fait valoir son objectif : créer un événement artistique itinérant et interactif, pour mieux mobiliser les acteurs locaux et interpeller l'opinion publique. De son côté, l'artiste sollicité, Pierrick Sorin, a défini les contours de sa prestation : offrir au regard du public un objet qui le séduise, attise sa curiosité et provoque en même temps des interrogations sur sa relation à l'alcool, tout particulièrement quand il fait la fête (voir Entretien pp 10,11). Les contacts nécessaires ont été établis par artconnexion, structure de médiation en art contemporain. Quant au lancement de l'œuvre, il a été assuré par la

Binge drinking

Module multimédia comportant une paroi frontale (2x1,5m) encadrant le théâtre optique proprement dit, et deux parois latérales (1,5x1,5m), supports d'images défilantes. Le projet a été réalisé grâce au soutien de la Fondation de France, de l'INPES, de la Cité internationale universitaire de Paris, d'artconnexion (Lille) et du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais.

Cité internationale universitaire de Paris, via son programme Art campus.

Une œuvre en mouvement

L'œuvre attire, elle séduit. Mais son impact ne s'arrête pas là. Car le dispositif, démontable, a vocation à se déplacer, essentiellement dans des sites étudiants. Lors de chaque nouvelle installation, une opération de com-

munication d'envergure est par ailleurs prévue pour mobiliser médias et partenaires locaux. Des temps de rencontre seront organisés avec les animateurs de l'A.N.P.A.A. pour ouvrir le dialogue et répondre aux questions du public.

La région Ile-de-France est la première des quatre régions-pilotes pressenties, et dans laquelle l'action a démarré. A terme, toutes les régions devraient être concernées.



Coup de théâtre sur le Binge drinking

Les boîtes noires, c'est fascinant. On le savait depuis longtemps. Gare au promeneur qui va risquer un oeil sur le théâtre optique de Pierrick Sorin. Happé par la petite musique échappée du dispositif, le voilà cloué devant l'étrange fenêtre, et contraint de plonger dans la scène pétillante qui s'offre à lui. Une plongée virtuelle bien sûr, comme le sont les petits danseurs frénétiques qui se déhanchent sur une scène en forme de disque vinyle, ne reposant le pied à terre que pour remplir leur verre à une bouteille venue du plafond. C'est reparti pour un tour, un peu plus fou, un peu plus désarticulé. Et puis clac ! C'est l'accident. Un danseur tombe à la renverse, illico



transformé en squelette tout blanc. Qu'un zélé infirmier va escamoter, afin de libérer la place. Au suivant ! La qualité du montage, la précision du décor, les paillettes de lumière et la danse des couleurs, tout concourt à capter l'attention. Mais surtout à interrompre, ne serait-ce que quelques instants, le fil des pensées

ordinaires, et obliger le regard à se renouveler. Logique et dogmatisme s'évanouissent au profit du spectacle. Ici tout est jeu. Mais comme dans tout jeu, des règles doivent être respectées. Les petits danseurs l'apprennent à leurs dépens : de toute évidence quelque chose n'a pas été respecté... La boîte magique ne se limi-

te pas à sa façade. De part et d'autre, les panneaux latéraux s'animent sous le flot d'un liquide mousseux, et laissent apparaître des messages de prévention.

Bonjour les dégâts

Interloqués, amusés, curieux, les étudiants de la Cité internationale universitaire (Paris), où l'oeuvre est exposée pour la première fois, s'arrêtent quelques instants, puis s'attardent pour en savoir un peu plus. L'un d'eux, manifestement captivé, résume à sa manière : Un verre ça va, trois verres bonjour les dégâts. Le slogan, qui remonte à 1984, est plus vieux que lui. Mais manifestement certaines vérités n'ont pas d'âge...

BRETAGNE : UNE EXPOSITION POUR S'INFORMER

Alcool, autres drogues et risques professionnels

Description générale :

L'exposition, composée de 8 panneaux, permet d'aborder la question des risques professionnels en rapport avec la consommation d'alcool et d'autres produits psychoactifs. C'est un outil informatif et interactif suscitant l'échange et la réflexion sur les accidents du travail, les effets des produits, la notion de responsabilité, les contrôles, les personnes et structures ressources... L'exposition facilite l'échange et l'information dans certaines entreprises (notamment les PME/PMI et TPE) qui ont peu l'habitude d'aborder ces questions.

Public visé :

Toutes les entreprises et notamment les PME/PMI ainsi que les centres de formation (CFA, Lycées professionnels, ...)

Supports :

8 panneaux à exposer : deux formats possibles (totem ou bache)
Livrets d'information (à distribuer) reprenant les thèmes de l'exposition
Affiches reprenant les thèmes de l'exposition
Livret d'accompagnement pour l'animateur qualifié

Commentaire :

L'exposition peut être utilisée à l'occasion de salons (Préventica...), forums, journées entreprises... ou à l'occasion de journées de



sensibilisation. Il est indispensable que l'exposition soit accompagnée et animée (professionnel compétent de l'A.N.P.A.A. ou personne formée).

L'expérimentation menée en Bretagne a permis de vérifier la pertinence de l'outil et de créer des contacts avec plusieurs entreprises, aboutissant à d'autres prestations : séances de sensibilisation, formations...

L'exposition a été validée par la commission de validation des outils de prévention interne à l'A.N.P.A.A.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à l'A.N.P.A.A. 22
Contact : comite22@anpa.asso.fr ou
delegationrennes@anpa.asso.fr

avec Pierrick Sorin

Un sursaut de révolte

*L'artiste créateur de *Binge drinking* (voir pp. 8-9), c'est lui. Il parle de son implication dans l'œuvre, mais aussi de ses conceptions artistiques.*

● **Comment avez-vous réagi à la commande de *Binge drinking*?**

Je dois dire honnêtement que dans ce projet, ce qui a d'abord mobilisé mon attention, beaucoup plus que sa finalité préventive, c'est la recherche technique : avant tout, il s'agissait pour moi de créer quelque chose qui puisse voyager, tenir debout, sans tituber... Mais il est vrai qu'au cours des étapes qui ont mené à la réalisation de *Binge drinking*, j'ai été amené à prêter attention à certaines réalités, qui ne laissent personne indifférent. J'ai moi-même des enfants, et je sais ce que cela représente...



● **Comment avez-vous procédé ?**

A la base il y a les jeux optiques. Ça peut sembler très technique mais en fait on y est exposé tous les jours, ne

serait-ce qu'avec les reflets des portes vitrées, qui parfois se superposent et donnent des effets surprenants. L'absence de parole du théâtre optique renforce encore l'impact de l'image. Comme dans le cinéma muet. Il y a de la magie et de la liberté...

Dans un premier temps j'avais imaginé réaliser quelque chose qui se rapprocherait du documentaire. Solliciter des jeunes, qui s'alcooliseraient, puis rentreraient chez eux. J'aurais recueilli leurs réactions quelques heures plus tard, en les surprénant au milieu de la nuit. Mais c'était assez

L'absence de parole renforce l'impact de l'image. Comme dans le cinéma muet. Il y a de la magie et de la liberté.

compliqué à mettre en oeuvre, il aurait fallu des moyens considérables. Toutefois, avec le petit squelette, j'ai conservé cette idée du réveil brutal, qui vous place face à la réalité, vous oblige à voir les choses...

● **Quel impact *Binge drinking* aura-t-il sur le public, à votre avis ?**
Mon œuvre va-t-elle jouer sur les comportements ?

Né à Nantes en 1960, Pierrick Sorin, artiste-vidéaste, réalise des court-métrages et des dispositifs visuels dans lesquels il aborde l'existence humaine et la création artistique sur le mode burlesque. On lui doit en particulier des petits « théâtres optiques », mélanges d'ingénieux bricolages et de technologies nouvelles, combinant hologrammes et objets réels. Il signe aussi des mises en scène ou scénographies d'opéra.

Ses œuvres ont été présentées à Paris (Fondation Cartier, Centre Georges-Pompidou), Londres (Tate Gallery), New-York (Guggenheim), Tokyo (Museum of Photography)...

www.pierricksorin.com



Peut-être. Ou pas... Comment savoir ? Certains auront peut-être encore plus envie de se bourrer la gueule... Plus sérieusement, *Binge drinking* n'est pas une œuvre destinée à être enfermée dans une cave. Elle a vocation à communiquer, voyager, partager. Au cours de ses déplacements, le dispositif sera accompagné par des professionnels qui vont communiquer avec le public, guider son interprétation. Je souhaite vivement que mon œuvre représente au moins...une goutte d'eau dans la prévention !

● **Vous êtes artiste. Comment peut-on concilier l'inspiration personnelle, nécessaire à toute création, et la réponse à une commande ?**

A toute époque des artistes ont été amenés à répondre à des commandes. Je pense qu'on peut à la fois répondre à une commande et rester indépendant.

C'est vrai que par principe je suis plutôt pour une totale liberté dans la conception de l'œuvre. Je n'aime pas trop les messages commandés, qui entravent la création. Mais la réalité est là, elle s'impose à vous, et vous oblige à réviser vos principes. Personnellement, je serais plutôt enclin à une certaine forme de nihilisme. La vie humaine a-t-elle vraiment la valeur qu'on lui accorde ?

Pourtant quand j'apprends qu'un jeune de 18 ans est mort lors d'une soirée des suites de son alcoolisation, j'ai naturellement un sursaut de révolte. Je compte sur le fait que chacun va réagir à sa façon, en fonction de l'instant, de sa personnalité, de ses convictions.

● **Vous-même êtes-vous accro à quelque chose ?**

Oui, à l'art ! ■

INAUGURATION

Le burlesque apprivoise l'angoisse

Lors de l'inauguration de Binge drinking à la Cité Universitaire de Paris, le 3 mai 2011, le Dr Alain Rigaud, président de l'A.N.P.A.A. a évoqué le contexte dans lequel l'œuvre a été créée. En voici quelques extraits :

Les souleries s'observent dès l'adolescence, et parfois dès douze ans, jusque chez les jeunes majeurs. Elles s'observent dans tous les milieux sociaux, des banlieues difficiles aux beaux quartiers, des caves d'HLM aux squares. Elles s'observent aussi bien chez les jeunes déjà précarisés, incertains de leur insertion, que les étudiants inquiets de la valeur de leur diplôme sur le marché du travail ou les élites des grandes écoles, élevées dans l'idéal de la réussite et confrontées à l'inquiétude de l'avenir ou l'angoisse de l'échec.

Mais la fête et l'ivresse d'alcool tournent parfois au cauchemar et à l'horreur. L'ivresse tue. L'ivresse est la première cause de mortalité chez les 15-24 ans. Et pendant ce temps, la prévention reste un objectif délaissé, tant le boire met en jeu des forces individuelles et collectives contradictoires.

Comment interpeller et impliquer, dans une démarche de proximité, aussi bien les jeunes adeptes de la fête que les adultes qui les entourent, la communauté et les autorités ?



Le Dr Rigaud avec Pierrick Sorin

Ayant eu connaissance du programme «Les nouveaux commanditaires», nous avons trouvé pertinente l'idée de nous appuyer sur une œuvre d'art. Car l'art est un langage universel qui, au-delà de sa fonction esthétique, porte une fonction sociale d'interpellation par d'autres moyens que ceux de la raison. En l'occurrence, je citerai Picasso : «Il faut réveiller les gens. Bouleverser leur façon d'identifier les choses. Il faudrait créer des images inacceptables. Que les gens écumant...»

En nous sollicitant par le jeu de ses images et ses installations délirantes, par les effets magiques de ses vidéos et ses théâtres optiques, Pierrick Sorin nous interroge sur notre perception de la réalité. Il nous touche par son humour caustique, aussi pince-sans-rire que poétique. Le burlesque apprivoise l'angoisse en la rendant sensible au lieu de l'écarter par le déni.